

2^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES - DIMANCHE DE LA MISÉRICORDE – ANNÉE A

Textes : Ac 2,42-47 ; 1 P 1,3-9 ; Jn 20,19-31

1. La péricope évangélique de ce dimanche nous raconte deux apparitions de Jésus après sa résurrection. Remarquons, en tout premier lieu, que ces manifestations du Seigneur se produisent, dans les deux cas, le premier jour de la semaine (dimanche) et lorsque les disciples sont rassemblés : « **Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d’eux** » (Jn 20, 19) et « **Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d’eux** » (Jn 20, 26). Ces textes nous révèlent une vérité fondamentale en matière de foi : la foi ne doit pas être envisagée comme une affaire *strictement* personnelle ou individuelle, car elle a besoin de la communauté croyante pour s’épanouir. C’est sans doute pour cela que Jésus se manifeste à ses disciples lorsqu’ils sont ensemble ou réunis. Chaque dimanche, le Seigneur renouvelle pour nous le signe de sa présence lors de la célébration communautaire de l’eucharistie. Aujourd’hui encore, reste présent parmi nous, Seigneur.

2. La première parole de Jésus ressuscité est : « **La paix soit avec vous !** » (Jn 20, 19. 21. 26). Il la reprend à chaque manifestation. Le Seigneur est attentionné vis-à-vis de ses disciples. Il connaît la situation difficile dans laquelle ils se trouvent. Il sait qu’ils ont peur. Il veut avant tout les rassurer et leur témoigner sa sollicitude. La liturgie de la messe reprend cette parole de Jésus à plusieurs reprises. Et c’est pour une bonne raison : chaque chrétien est invité à être le Christ pour les autres. Le signe de paix lors de la messe n’est donc pas un geste banal. C’est une mission que nous réalisons à travers ce rite : « **De même que le Père m’a envoyé, moi aussi, je vous envoie** » (Jn 20, 21). La mission de Jésus devient la nôtre : « **L’Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m’a consacré par l’onction. Il m’a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu’ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur** » (Lc 4, 18-19). Voilà pourquoi Jésus donne à ses disciples l’Esprit-Saint : « **Recevez l’Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus** » (Jn 20, 22-23). Suis-je porteur de l’Esprit libérateur (du mal), de l’Esprit

qui aime et pardonne au nom du Seigneur ? Ce deuxième dimanche de Pâques est dit dimanche de la miséricorde parce qu'il nous montre que le pardon est une grâce pascale. Donne-nous, Seigneur, de vivre les paroles du Notre Père avec sincérité : **« Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés »**.

3. Le récit de la deuxième apparition de Jésus (avec la figure de Thomas) nous montre deux choses : a) En matière de foi, chacun avance dans la connaissance de Dieu à son rythme. Il n'y a pas d'unité de mesure universelle. On ne doit pas s'attendre à ce que tous les chrétiens aient la même profondeur de foi. Il y aura toujours ceux qui croient plus ou plus vite et ceux qui croient moins ou moins vite. Il n'y a pas de compétition possible. Le plus important c'est d'avancer. C'est l'immobilisme qui est dangereux ; b) La patience de Dieu : **« Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux »** (Jn 20, 26). Dieu prend son temps avec nous. Il ne presse personne à croire en lui. Garde-nous, Seigneur, de la tentation d'abuser de ta patience.

Lasne, 16 avril 2023